

CRY ME A RIVER

CIRQUE DE LAMENTATION
SANJA KOSONEN

18 > 25 MAI 2022

grande salle / durée 1h10
Commentez et suivez le spectacle
#lemonfortparis

Le Monfort
théâtre

CRY ME A RIVER Voyage vers la sagesse des pleureuses de Carélie

écriture / mise en scène

Sanja Kosonen

Avec **Nedjma Benchaib Le Coeur,**
Jeremie Bruyere,
Muriel Carpentier, Sanja Kosonen,
Sampo Kurppa, Inka Pehkonen,
Olli Vuorinen

Création lumière **Julien Poupon**
Création musique **Sami Tammela**
Création costumes : **Mickaël Lecoq**
Scénographie : **Sanja Kosonen,**
Muriel Carpentier

Assistante à la mise en scène :

Marylou Thomas

Regard extérieur : **Minja Mertanen**

Conception, construction structure :

Jeremie Bruyere,
Muriel Carpentier, Alice Carpentier,
Michel Carpentier

Régie lumière : **Julien Poupon**

ou **Lila Burdet**

Régie son : **Geoffroy Daguet**

Production, diffusion et administration :

L'Avant Courrier / **Nolwenn Manac'h,**
Louise-Michèle You et Emmanuelle
Nonet

Production déléguée : L'Avant Courrier
Coproductions et résidences : Le Prato,
Théâtre International de Quartier, Pole
National Arts Cirque - Lille / La Plateforme
2 Pôles Cirque en Normandie - La Brèche
à Cherbourg et le Cirque Théâtre d'Elbeuf /
CCN2 Grenoble - Centre Chorégraphique
National de Grenoble - Direction Yoann
Bourgeois / Rachid Ouramdane / Carré
Magique Lannion, Pole national cirque en
Bretagne / La Verrerie d'Alès / Pôle National
Cirque OCCITANIE / Théâtre ONYX, Scène
conventionnée de Saint-Herblain

Résidences :

Cirko - Center for New Circus - Helsinki
Finland / AY-ROOP – Scène de territoire
pour les arts de la piste, Rennes / La
Grainerie Fabrique des arts du cirque et de
l'itinérance / Le Monfort théâtre / Cité du
Cirque pour le Pôle régional Cirque Le Mans
en partenariat avec la Fonderie, au Mans /
Le théâtre du peuple, Pierre Bénite
Le Cheptel Aleikoum

Avec le soutien de :

L'État - Direction régionale des affaires
culturelles (DRAC) des pays de la Loire et
Direction Générale de la Création Artistique
(DGCA), le Département de Loire Atlantique,
La Région des Pays de la Loire, La Fondation
finlandaise pour la culture (Suomen
Kulttuurirahasto), Centre de Promotion des
Arts de Finlande (Taiteen edistämiskeskus),
SACD – Bourse Beaumarchais.

*« Ici, la forêt est douce et sécurisante. Ici,
sur la mousse, je me laisse aller, je me
laisse envahir par la nature, qui me porte,
qui m'écoute. Ici je pleure. »*

Dans le pays de mes ancêtres, la Carélie, la tradition voulait que chaque femme sût pleurer. Ces chants improvisés se pratiquaient seule, dans la forêt, pour faire sortir des émotions, pour se soigner. Les mots forts en poésie, un rythme particulier et une mélodie de pleurs donnaient un cadre au lâcher prise.

Pendant les rites de transition (funérailles/ mariages), le rôle des pleureuses professionnelles était d'accompagner le public, l'aider à pleurer. Ce rite universel se trouvait dans le monde entier, mais a quasiment disparu dans les pays occidentaux.

J'ai participé à un stage de « pleurs chantés » en Finlande en 2007, organisé par quelques chanteuses contemporaines qui sont en train de faire revivre et réinventer la tradition oubliée. Depuis, je porte une partie de cette sagesse ancienne en moi.

Je suis marquée par le fait que notre société « moderne » semble avoir oublié les rituels de partage des émotions. Montrer ses émotions dans un lieu public est jugé comme une faiblesse. Dans le même temps, nous avons soif de voir et ressentir l'humanité de l'autre, sauf qu'aujourd'hui c'est dans les séries de télé-réalité que l'on cherche à voir « les vrais larmes ». Nous avons besoin de ces moments de purification, mais nous avons perdu les outils pour laisser couler nos émotions.

« Pleurer » dans cette tradition veut dire « chanter. » Et pour moi, « chanter », c'est autant avec la voix, qu'avec le corps. « Pleurer » ne veut pas dire non plus « se lamenter », c'est un lâcher prise qui amène vers le renouveau. Une purification pour renaître.

Ce spectacle me vient comme une nécessité de partager mon univers artistique. La thématique des pleurs me guide autant vers la rivière profonde de l'être humain, qu'elle évoque son absurdité et sa maladresse devant ses propres émotions. Je vois les pleureuses comme les antipodes des clowns, des anti-clowns en quelque sorte.

Après les larmes, surgit le rire.

Sanja Kosonen

*« Un par un, les personnages entrent sur
scène pour se délivrer. Ce sont leurs corps
qui parlent, ce sont leurs souffles, leurs voix,
leurs mouvements. Pleurer, c'est se purifier, se
déshabiller des masques, se dénuder ».*

RÉFÉRENCES MYTHOLOGIQUES PRÉSENTES DANS LE SPECTACLE

>La llorona

Dans le folklore latino-américain, La Llorona («La femme qui pleure») a perdu ou tué ses enfants. Son fantôme les cherche la nuit près d'un fleuve ou d'un lac, effrayant ceux qui entendent ses cris de douleur perçants. La légende connaît une grande variété de versions. Les thèmes récurrents dans les variations du mythe de La Llorona incluent des robes blanches, des lamentations nocturnes et une association avec l'eau. La légende est présente dans toute l'Amérique latine.

> **Le Kalevala** : cycle mythique finlandais composé en chants et vers au 19^{ème} siècle par Elias Lönnrot, folkloriste et médecin, à partir de poésies et chants caréliens.

Le Kalevala est composé de 50 chants.

>La mère de Lemminkäinen

Un des principaux héros du Kalevala, le guerrier Lemminkäinen, se noie dans la rivière de Tuonela (le monde souterrain) en essayant de tuer le cygne noir qui y vit. Sa mère fouille le ciel et la terre pour retrouver son fils. Elle le trouve déchiré en morceaux dans le fleuve du royaume des morts, qu'elle rassemble et coud ensemble avant de prier aux dieux de lui rendre la vie. La mythologie de La mère de Lemminkäinen relate la puissance de l'amour maternel face à la mort.

> le Cygne de Tuonela

Cette légende parle du cygne noir qui, parcourant la surface du lac de Tuonela, accompagne les âmes errantes et désolées, face à l'écueil de leur vie. Le cygne les aide à accueillir leur mort et affronter leur destin avec calme et sérénité.

> **le Metsänpeitto** (littéralement « couvert de forêt ») est un phénomène que l'on trouve dans le folklore finlandais. Il évoque la transformation de personnes ou d'animaux s'étant égarés dans la forêt, en éléments naturels (un arbre, une pierre...). On dit que le Metsänpeitto est causé par les Maahinen, petits gnomes vivant sous le sol de la forêt, afin de punir ou de cacher des êtres imprudents.

>**Le Peijaiset** est un concept finlandais, datant de l'époque pré-chrétienne, désignant une fête commémorative, en présence de nombreux pleureurs (semblable à une veillée) qui a eu lieu en l'honneur d'un animal tué, en particulier l'ours, l'animal le plus sacré des anciens Finlandais. Parfois, la cérémonie était exécutée comme une noce, un homme ou une femme du village épousant symboliquement l'ours.

Définitions tirées de Wikipédia et « Artist and visionary », Akseli Gallen-Kallela Katsoin utoja Unia, éd. W-soy Galleria

Prochainement

Théâtre Forain

19 > 28 mai 2022

LE JOUR DU GRAND JOUR

1 > 11 juin 2022

LE DUR DÉsir DE DURER (APRÈS-DEMAIN, DEMAIN SERA HIER)

Théâtre Dromesko

En partenariat avec le Théâtre de la Ville – Paris

théâtre | 3 > 11 juin 2022

LE BONHEUR (N'EST PAS TOUJOURS DRÔLE)

Rainer Werner Fassbinder / Pierre Maillet

présentation de saison

PRÉSENTATION DE SAISON 2022 - 2023

théâtre • création | 21 > 25 juin 2022

DIALAW PROJECT

Mikaël Serre • Le Fluide Ensemble

danse | 29 juin > 1 juil. 2022

OÛM

Fouad Boussouf – Le Phare - CCN du Havre Normandie

Les partenaires du Monfort

Télérama

Le Monde

la terrasse

